

1500 et l'Epitome de mensuris syllabarum de Pierre Schott (1500).

Jean Schott appartient principalement au 16^e siècle. Il acquit très vite une grande renommée et c'est alors «qu'il adopta les armoiries de son grand père, l'imprimeur Jean Mentelin, pour attester sa dépendance du célèbre imprimeur, qu'il qualifia, ne connaissant pas l'histoire vraie, de premier inventeur de l'art typographique» *). Il était encore en vie en 1545. Schmidt cite 145 ouvrages sortis des presses de Schott, auxquels viennent encore s'ajouter 32 numéros signalés dans le supplément du vol. II du Répertoire de Schmidt, publié en 1910 par S. H. Scott.

MATHIAS BRANT (1495—1500)

dont la tradition prétend qu'il a été le frère du célèbre Sébastien Brant, ce qui n'est pas prouvé, avait sa presse dans la maison «Zum Rosengarten am Weinmarkt». Il n'a presque rien imprimé de sorte qu'on admet généralement que l'imprimerie n'était pour lui qu'une occupation secondaire. Nous connaissons de lui le *Regimen Sanitatis* (1500) avec une gravure empruntée au «Pestbuch» de Brunschwig imprimé par Grüninger en 1500 et la «*Medulla Elegantiarum*» de Wimpheling. Schorbach**) lui attribue en outre l'Histoire du Chevalier Behringer (1495) et le «Hiltebrants-Lied» qui ont tous les deux la même gravure (Schramm, vol. XX, N° 2298).

MATHIAS HUPFUFF (1498—1520)

était d'origine Wurtembergeoise. Nous ne le rencontrons à Strasbourg qu'en 1498. D'après Voulliéme il aurait été l'année auparavant à Kirchheim en Alsace [= Neu (Klein)

*) Schmidt, Répertoire Vol. II, p. VIII.

**) Schorbach Karl, *Seltene Drucke* N° 1. Leipzig, M. Spirgatis 1893. in-8°.